



pour le grand public avec deux articles brefs destinés aux parents, « Lire donne des ailes » et « Son premier livre, le visage de sa mère », publiés dans *Le Ligeur*, hebdomadaire de la Ligue des familles.

Nous saluons cette initiative du ministère belge et vous invitons à la lecture de cet ensemble d'articles qui vous permettront de mieux appréhender les multiples facettes de ce travail critique que Michel Defourny va poursuivre, bien entendu, en dehors de sa carrière universitaire.

**Annick Lorant-Jolly**

**Modernités, n°28 :  
L'Album contemporain pour la jeunesse :  
nouvelles formes, nouveaux lecteurs ?**

textes réunis et présentés par Christiane Connan-Pintado, Florence Gaiotti et Bernadette Poulou

**Presses universitaires de Bordeaux**

**314 pages**

**26 €**

ISBN 978-2-86781-536-2

Cette nouvelle publication sur l'album contemporain, qui porte comme sous-titre *nouvelles formes, nouveaux lecteurs ?*, s'ancre dans l'histoire du genre. En effet, en introduction, C. Connan-Pintado, F. Gaiotti et B. Poulou, qui dirigent cet ouvrage collectif, rendent hommage à certains artistes, éditeurs, universitaires, qui ont, chacun à leur façon, participé à faire émerger, reconnaître ou renouveler l'album. Elles n'oublient pas non plus « ce que l'album doit à l'école », notamment grâce à l'entrée de la littérature de jeunesse, comme objet d'apprentissage, dans les programmes de 2002. Et justement, une des particularités de cet ouvrage est de proposer des pistes de travail en classe. « Élève », « apprentissage », « école », « classe » sont presque toujours pris en compte dans les articles et en constituent même parfois le sujet – un chapitre de quatre articles (S. Martin, F. Demougïn, V. Boiron, M.-C. Javerzat) est d'ailleurs intitulé « Lire l'album en formation et à l'école » –, ce qui s'explique par le statut des contributeurs qui sont, pour la moitié, impliqués dans la formation des maîtres. L'occasion de dire que tout le monde trouvera des outils mais aussi du plaisir dans la lecture de cet ouvrage : médiateurs du livre (bibliothécaires, documentalistes, libraires, etc.) à qui ce livre fera des clins d'œil lorsque la frontière des genres et des publics est poreuse et qu'il s'agit de se demander où ranger un livre, enseignants, universitaires ou simples amateurs d'album. Un seul regret, les illustrations ne sont pas intégrées aux articles et toutes les contributions n'en bénéficient pas. Mais les illustrations sont tout de même présentes et c'est appréciable :

## notes de lecture

32 pages, dans un cahier central, qui adoptent judicieusement le titre d'une partie de l'ouvrage « Des univers singuliers ». Ce choix est certainement dicté par un problème de coût éditorial mais c'est dommage.

Dès le prologue, S. Van der Linden qui est l'auteure de *Lire l'album*<sup>1</sup> et qui a dirigé avec A. Lorant-Jolly *Images des livres pour la jeunesse. Lire et analyser*<sup>2</sup> montre que l'album amène, de par sa production, à renouveler les outils critiques, et souligne que sa réflexion sur le sujet a évolué depuis ses travaux précédents. Elle revient sur quelques-uns de ses arguments dans *Lire l'album* et propose de nouvelles théories à partir de la « prépondérance » de l'image ou du texte dans l'album mais aussi des interactions entre texte, image et support. Ainsi, elle distingue album d'artiste, album illustré et album dans lequel le rapport entre texte, image et support s'équilibre. Elle conclut : « du fait même de la grande diversité de l'album, il me semble inenvisageable de forger cette théorie de l'album a priori. Chaque fois, le critique devra partir de la singularité de l'œuvre, au risque sinon de confusions ou de contresens. ». Une autre des particularités de cet ouvrage consiste justement à partir le plus souvent de la lecture des albums : « lire c'est analyser et [...] analyser l'album revient surtout à réaliser une lecture pleine et entière de l'ensemble de ses signes et de ses relations. » (S. Van der Linden). Les tentatives de définitions ne manquent pourtant pas mais les contributeurs n'ont jamais essayé de s'enfermer dans une définition générale et ont plutôt tenté de cerner l'album à partir de leur corpus : « chaque album demande de transformer sa critique : c'est le défi fait à chaque lecture pour faire vivre le plus possible la vie et la théorie du langage avec les albums et leurs lecteurs. » (Serge Martin dans cet ouvrage). Cette somme permet donc à chaque lecteur, une fois le parcours achevé, de se faire sa propre théorie de l'album. Les dialogues entre les différents chercheurs, par le biais de citations qui appuient, complètent ou vont à l'encontre des propos des auteurs qui les ont reprises, montrent la complexité à cerner l'album,

ils permettent aussi au lecteur de se constituer une bibliographie critique, sur l'album bien sûr, mais pas exclusivement.

En effet, l'ouvrage souligne toute la culture nécessaire pour pouvoir analyser l'album, à cause de l'hybridité du genre. « Album-poème » (R. Lefort), « album-théâtre » (M. Bernanoce) sont notamment développés dans une partie intitulée « Une traversée des genres ». B. Louichon montrera aussi dans son article, « L'album patrimonial », comment un même livre peut « ressortir à deux genres » : « La distinction qu'opère Christian Poslaniec entre formes littéraires (poésie, roman, nouvelle, théâtre, conte, album, bande dessinée) et genres (policier, science-fiction...) ne fonctionne pas ici. « La Chèvre de Monsieur Seguin » est à la fois un conte (ou une lettre) de Daudet et un album illustré par Battut, Place ou Madélenat ». La littérature croise également les arts visuels dans les réécritures du *Don Quichotte* où I. Poulin s'intéresse au parti pris du texte et des images lors la création de l'album. L'Album s'inspire aussi de divers arts comme la bande dessinée avec qui les frontières sont parfois poreuses. N. Rouvière montre l'influence (formelle et thématique) de la bande dessinée sur l'album, avec une connaissance de ces deux arts qui lui permet de les différencier l'un de l'autre, à partir notamment du *Principe des littératures dessinées* d'H. Morgan. Le lecteur doit aussi faire preuve d'une grande culture, lorsqu'il cherche à identifier les différentes références intertextuelles ou intericoniques d'un album et surtout à comprendre leur rôle, ce sur quoi insiste I. Nières-Chevrel, en s'appuyant sur *Le Tunnel* d'Anthony Browne. Cette caractéristique de l'album contemporain est parfois même au cœur de certains livres, comme *L'Auberge de Nulle Part* de R. Innocenti et P. Lewis ou *Jeu de piste à Volubilis* de M. Ducos. Elle contribue ainsi à la formation du lecteur, démonstration faite par E. Hamaide. Mais il ne s'agit pas seulement de reconnaître les citations dans l'image, C. Davenne montre qu'il faut une véritable culture artistique pour pouvoir lire l'album et elle

## notes de lecture

regrette que cet enseignement en France soit « l'un des moins dotés de toute l'Europe ». J. Perrot s'attache justement à combler quelques lacunes dans son article « La couleur dans l'album aux carrefours des mondes ». Ainsi, « Multiple et complexe » l'album peut aller jusqu'à se faire magasin de curiosité (D. Dubois-Marcain) ou « inviter » Descartes dans l'album *Exister !* de N. Hensé ; C. Tauveron interroge à ce titre le projet et l'ambition de cette dernière.

Cet ouvrage présente enfin quatre monographies, celle d'Anne Herbauts, de Béatrice Poncelet, Philippe Corentin et Frédéric Clément (respectivement par N. Chabrol-Gagne, C. Connan-Pintado, F. Gaiotti, et C. Lapeyre-Desmaison). Il est particulièrement intéressant de voir comment les problématiques abordées par chacun des critiques pour présenter les univers, pourtant singuliers, des artistes, font parfois écho aux territoires des autres artistes présentés. Des artistes que l'on retrouvera par ailleurs, cités en exemple dans des articles, peut-être parce qu'ils ont la faculté de déstabiliser le lecteur : « pour lire vraiment, il convient donc, paradoxalement, d'accepter de ne pas comprendre », conclut C. Lapeyre-Desmaison. C. Boulaire montrera de son côté qu'aujourd'hui les albums subversifs sont ceux qui ont la faculté de transformer le lecteur par « l'innovation formelle ».

Contrairement à ce que peut laisser entendre son titre, cet ouvrage ne cesse de démontrer que l'album contemporain peut s'adresser à tous ; aux adultes et aux enfants, même lorsqu'il paraît complexe car ce n'est « jamais trop, quand c'est bien » (Ponti). Le choix de placer l'intervention de S. Lee Beckett, « “ crossover Picturebooks ” ou les albums pour tous » en conclusion de cet ouvrage en est le miroir.

**Mathilde Brissonnet**

1. 2006. *L'Atelier du Poisson soluble*.
2. 2006. coéd. Thierry Magnier, Scéren, CRDP Créteil.